

Caraïbes / Insights

L'observatoire mensuel de l'économie caribéenne

#03 - Mai 2026

EDITORIAL - MAI 2026

Caraïbes, le moment du grand pivot

Au seuil de mai 2026, le bassin caribéen joue plusieurs partitions à la fois. Une croissance pétrolière hors norme tire le Guyana vers le ciel, pendant que la Jamaïque encaisse encore le choc de l'ouragan Melissa et que la Martinique entre, à pas comptés, dans la maison CARICOM.

Le contraste est saisissant. La Banque mondiale projette une croissance régionale de 4,4 % en 2026 et 7,3 % en 2027, mais ce chiffre tient presque entièrement au seul Guyana. Hors Stabroek, la zone progresse autour de 2,5 %, sous la pression de l'inflation importée, du coût de l'énergie et de phénomènes climatiques répétés.

L'autre déplacement est plus discret mais structurant. L'adhésion de la Martinique à la CARICOM, validée par l'Assemblée nationale française le 16 avril dernier, ouvre un cycle inédit de coopération régionale. La 51^e Conférence des chefs de gouvernement de l'organisation, prévue début juillet à Sainte-Lucie, en sera le premier rendez-vous opérationnel.

Trois mouvements convergent : une rente d'hydrocarbures qui interroge le modèle régional, un tourisme qui dépasse ses repères pré-pandémiques, une intégration politique qui se cherche un agenda économique. Cette livraison de *Caraïbes Insights* en propose la lecture.

La rédaction

CARAÏBES INSIGHTS

DOSSIER DU MOIS - ÉCONOMIE

Croissance, le grand écart

Entre un Guyana qui dépasse les 900 000 barils par jour et une Jamaïque en récession après l'ouragan Melissa, l'économie caribéenne avance désormais à plusieurs vitesses. La trajectoire d'ensemble dépend largement d'un seul producteur.

16,3%

Croissance projetée du PIB du Guyana en 2026, selon la Banque mondiale, contre 2,5 % pour le reste de la Caraïbe.

La photographie macroéconomique de la Caraïbe en mai 2026 ne tient plus en une moyenne. Le Guyana, propulsé par les FPSO du bloc Stabroek, vise 840 000 barils par jour en moyenne annuelle et un budget national record de 1,558 trillion de GY\$ (7,48 milliards USD). Brent à 118,35 USD/baril fin mars, l'effet de richesse est massif.

Le reste de la zone vit un autre rythme. La Barbade enchaîne son vingtième trimestre consécutif de croissance, la République dominicaine revient à 4,5 % attendus en 2026, mais la Jamaïque accuse une contraction de 3 à 5 % sur l'année fiscale 2025-2026 après les dommages de l'ouragan Melissa, estimés à 8,8 milliards USD par la Banque mondiale.

Le rapport conjoint IDB-OCDE *Caribbean Development Dynamics 2026*, présenté le 21 avril à Port-of-Spain, le résume sans détour : sans investissement structurant en résilience climatique et en intégration régionale, la croissance hors hydrocarbures restera fragile.

Source : Banque mondiale, OCDE-IDB, avril 2026

A lire en page 3 : le grand pivot caribéen

DOSSIER DU MOIS - ÉCONOMIE RÉGIONALE

Caraïbes, le moment du grand *pivot*

L'économie caribéenne entre dans un cycle inédit. Le boom pétrolier guyanais redessine la hiérarchie régionale, le tourisme dépasse ses records pré-pandémiques tout en perdant sa première compagnie low-cost, l'intégration de la Martinique à la CARICOM ouvre des coopérations encore théoriques. Tour d'horizon des forces en mouvement à la veille du Caribbean Travel Marketplace 2026.

“**Le tourisme caribéen continue de démontrer sa résilience face à des conditions mondiales changeantes, mais ce n'est pas le moment de baisser la garde.**”

Dona Regis-Prosper, secrétaire générale de la CTO, avril 2026

L'effet Guyana, ou la rente qui tire la moyenne

La Banque mondiale projette une croissance de 4,4 % en 2026 et 7,3 % en 2027 pour la Caraïbe, un niveau jamais atteint depuis trois décennies. Mais si l'on retire le seul Guyana, dont le PIB doit progresser de 16,3 % cette année puis 23,5 % l'an prochain, la zone retombe à 2,5 %.

La production pétrolière du bloc Stabroek a franchi les 900 000 barils par jour début 2026 et doit s'établir en moyenne annuelle autour de 840 000 b/j, pour 309 cargaisons exportées et 2,79 milliards USD de revenus pétroliers attendus dans le budget national. Quatre nouveaux projets sont annoncés pour atteindre 1,7 million de barils par jour en 2030.

Tourisme record sous menaces

La Caraïbe a accueilli 35 millions de visiteurs en séjour en 2025, soit 900 000 de plus qu'en 2024 et un dépassement net du niveau pré-pandémique. La CTO projette une hausse de 3 à 4 % en 2026 sur le séjour et de 5 à 7 % sur la croisière. L'occupation hôtelière a atteint 79 % en mars 2026, du jamais-vu depuis 2019.

Trois ombres sur ce tableau. La fermeture de Spirit Airlines le 2 mai prive plusieurs destinations d'une desserte low-cost, en particulier les îles Vierges américaines qui perdent 14,4 % de leurs sièges. La Jamaïque, encore convalescente après Melissa, voit ses

arrivées chuter de 26,1 % au premier trimestre. Et le marché américain, premier pourvoyeur avec 17 millions de visiteurs en 2025, ne progresse que de 0,5 %.

Intégration régionale, l'élan CARICOM

Le 26 février, à Saint-Kitts-et-Nevis, la 50^e Conférence des dirigeants de la CARICOM a rassemblé 21 chefs d'État et de gouvernement. Le 21 avril, à Port-of-Spain, l'IDB et l'OCDE ont présenté la deuxième édition de *Caribbean Development Dynamics*. Le 25 mars, à Paris, le président dominicain Luis Abinader plaide pour un doublement des IDE à 8,3 milliards USD d'ici 2028. La séquence dessine un agenda commun : résilience climatique, finance verte, partenariats public-privé, économie bleue.

Et la Martinique dans cet ensemble ?

L'Assemblée nationale a validé le 16 avril l'adhésion de la Martinique à la CARICOM en qualité de membre associé, après le vote du Sénat en janvier. Septième territoire à intégrer ce statut, l'île verse 250 000 euros annuels de contribution. La 51^e Conférence des chefs de gouvernement, début juillet à Sainte-Lucie, sera le premier test opérationnel. Le Grand Port Maritime de la Martinique, qui mise 28 millions d'euros d'investissement en 2026, a fait du « hub Antilles » sa priorité.

Sources : **Caribbean Tourism Organization - Banque mondiale - Rapport IDB-OCDE Caribbean Development Dynamics 2026**, avril 2026

GUYANA - PÉTROLE

Stabroek, la rampe de lancement *d'un État*

Avec une production pétrolière proche du million de barils par jour et un budget national multiplié par quatre en cinq ans, le Guyana fait figure d'exception macroéconomique mondiale. Mais l'urgence de diversifier l'économie devient le sujet politique central.

“ Notre croissance économique réelle continue d'être soutenue par une expansion forte du gaz et du pétrole, ainsi que par une croissance soutenue dans les secteurs hors pétrole. ”

Ashni Singh, ministre des Finances du Guyana, janvier 2026

Le 26 janvier, à Georgetown, Ashni Singh a présenté le plus gros budget national jamais voté par le pays : 1,558 trillion de GY\$, soit environ 7,48 milliards USD. Un montant deux fois supérieur à celui de 2022, qui consacre la trajectoire d'un État transformé en quelques années par la rente pétrolière.

Pour 2026, la production moyenne du bloc Stabroek doit atteindre 840 000 barils par jour, en hausse de 17,9 %. ExxonMobil, qui détient 45 % du consortium aux côtés de Hess (30 %) et CNOOC (25 %), opère désormais quatre FPSO. Le démarrage du cinquième projet, Uaru, est attendu fin 2026 ou début 2027.

Selon le FMI, le Guyana a affiché une croissance moyenne de 47 % par an entre 2022 et 2024, sans équivalent dans l'histoire économique récente. Le secteur hors pétrole a progressé de 14,3 % en 2025, signe que l'élan se diffuse au-delà de la rente.

Sources : Reuters, Guyana Business Journal, janvier-février 2026

Les défis restent connus : risque d'inflation, syndrome hollandais, tensions territoriales avec le Venezuela sur l'Essequibo, fragilité institutionnelle. Le gouvernement mise sur le projet Gas-to-Energy, dont la mise en service doit doubler la production électrique nationale et abaisser le prix du courant de 50 %, pour transformer le boom en industrialisation durable.

Sur l'enveloppe budgétaire, 941 millions USD sont fléchés vers les routes et ponts, plus de 880 millions vers la santé, l'éducation et le logement. La Banque mondiale a relevé son portefeuille pays à 312,87 millions USD, distribués sur six axes dont l'énergie renouvelable et la résilience environnementale.

TRINITÉ-ET-TOBAGO - GAZ NATUREL

Cocuina-Manakin, la *licence* qui expire

Le ministère de l'Énergie de Trinité-et-Tobago l'a confirmé en avril : la licence accordée par l'Office of Foreign Assets Control américain pour exploiter le champ gazier transfrontalier de Cocuina-Manakin, dont 33 % se trouvent en zone vénézuélienne, expire le 31 mai 2026. Sans renouvellement, le gisement, l'un des plus prometteurs pour relancer l'industrie gazière trinitadienne, restera bloqué.

Source : Ministry of Energy and Energy Industries, avril 2026

Le pays, qui exporte du GNL et de l'ammoniac vers l'Europe et les États-Unis, a vu sa production gazière chuter d'un tiers en dix ans. Le gouvernement de Stuart Young plaide auprès de Washington pour une prolongation, dans un contexte de tensions accrues entre les administrations américaine et vénézuélienne. La diplomatie économique caribéenne se joue à quelques semaines près.

RÉGION CARAÏBE - TOURISME

Trente-cinq millions de visiteurs, et *après* ?

La Caraïbe a battu son record d'arrivées en 2025 et confirme l'élan début 2026. Mais la diversification des marchés sources, l'envolée du marché sud-américain et la dépendance persistante au visiteur nord-américain redéfinissent les équilibres concurrentiels.

“**Les voyageurs reviennent vers la Caraïbe avec une intensité comparable à celle de l'après-Covid. Le mois de mars 2026 est le meilleur enregistré depuis quatre ans.**”

Caribbean Journal, 26 avril 2026

Le rapport annuel de la Caribbean Tourism Organization, publié le 2 avril à Bridgetown, fait état de 35 millions d'arrivées en séjour en 2025, en hausse de 2,5 % par rapport à 2024. Tous les mois de l'année ont dépassé leur niveau de 2019, malgré l'ouragan Melissa et un environnement géopolitique tendu.

Pour 2026, la CTO projette une progression de 3 à 4 % sur le séjour et de 5 à 7 % sur la croisière. Le marché sud-américain s'est imposé comme le plus dynamique en 2025, avec 2,4 millions de visites et une hausse de 23,7 %, fruit d'une connectivité aérienne renforcée et de campagnes ciblées. Les États-Unis restent dominants avec 17 millions de visiteurs, mais ne progressent que de 0,5 %.

Aruba a ouvert l'année 2026 sur un rythme record : plus de 427 000 visiteurs en séjour en début d'année, soit une hausse de 8,9 % sur un an, et 376 000 croisiéristes, en augmentation de 12 %. Les îles Caïmans

ont enregistré +10 % en février. La Jamaïque a accueilli plus d'un million de visiteurs au premier trimestre, avant la chute liée à Melissa.

Côté indicateurs hôteliers, le tarif journalier moyen a progressé de 2,1 % en 2025, à 350,37 USD, pour un revenu par chambre disponible de 223,12 USD. L'occupation hôtelière régionale a atteint 79 % en mars 2026, niveau jamais observé depuis le début des relevés STR. La Barbade et les îles Caïmans tirent particulièrement le marché premium.

La présidence du Caribbean Hotel and Tourism Association, portée par Sanovnik Destang, a confirmé Antigua-et-Barbuda comme destination hôte du Caribbean Travel Marketplace, du 12 au 15 mai. Près de 500 délégués sont attendus pour la 44^e édition de ce salon B2B, le plus important de la région.

Sources : Caribbean Tourism Organization, Caribbean Journal, avril 2026

CONNECTIVITÉ AÉRIENNE

Spirit Airlines ferme, l'aérien caribéen *se réorganise*

Le 1^{er} mai, Spirit Airlines a annoncé la cessation de toutes ses opérations à compter du lendemain, après l'échec d'un plan de soutien gouvernemental de 500 millions USD rejeté par les obligataires. La compagnie low-cost desservait sept destinations caribéennes depuis Fort Lauderdale.

Source : Tourism Analytics, mai 2026

L'impact est inégal. Les îles Vierges américaines, où Spirit assurait 14,4 % des sièges, sont les plus exposées. Porto Rico perd 7,2 % de sa capacité, la Jamaïque 4,3 %. JetBlue (+7,4 % en Bourse) et Frontier (+8,8 %) sont attendues sur les créneaux libérés, mais à des niveaux tarifaires plus élevés.

BARBADE - MACROÉCONOMIE

Vingt trimestres consécutifs de *croissance*

La Banque centrale de la Barbade a publié fin avril ses données du premier trimestre 2026 : l'économie de l'île a progressé de 1,7 %, marquant son vingtième trimestre consécutif d'expansion. Le tourisme reste le moteur, soutenu par une saison croisière particulièrement dense, et l'agriculture aligne son sixième trimestre de hausse, avec une production halieutique en bond de 55 %.

Source : **Caribbean News Global**, avril 2026

Les réserves internationales atteignent 3 milliards USD au 31 mars 2026, soit 25,5 semaines de couverture d'importations, bien au-delà du seuil de référence de 12 semaines. Le chômage s'établit à 7,2 % à fin 2025. Le gouvernement de Mia Mottley table sur 2 à 3 % de croissance en 2026, porté par les investissements en énergies renouvelables et services digitaux.

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE - INVESTISSEMENT

Cinq milliards d'IDE, le *record* de 2025

La République dominicaine a confirmé en 2025 son rang de premier pays d'accueil des investissements directs étrangers en Amérique centrale et Caraïbe, avec un flux record de 5 milliards USD, devant le Costa Rica et le Panama. Les remesas en provenance des États-Unis ont atteint 11,9 milliards USD, soit 9,2 % du PIB et 12 % des foyers dominicains bénéficiaires.

Source : **Direction générale du Trésor**, janvier 2026

Après une croissance ralentie à 2,1 % en 2025, le FMI et la Banque mondiale anticipent un rebond à 4,5 % en 2026. Le président Luis Abinader, en visite à Paris le 25 mars chez MEDEF International, a fixé un objectif de doublement des IDE à 8,3 milliards USD d'ici 2028, autour de trois piliers : nearshoring, zones franches, hub logistique régional.

SURINAME - AGRIBUSINESS

Le pari de la *souveraineté alimentaire*

Vastes terres sous-utilisées, infrastructures héritées et revenus pétroliers à venir : le Suriname se positionne comme le futur fournisseur agricole de la Caraïbe orientale. Selon Trevor Bullen, expert agro-industriel indépendant cité par CAIPA en avril, le pays pourrait couvrir 75 % des besoins alimentaires de la sous-région à un horizon de cinq à dix ans.

Source : **Caribbean Association of Investment Promotion Agencies**, avril 2026

L'analyse rejoint l'agenda du sommet AACIS 2026, tenu du 23 au 28 mars à Abuja, qui a fixé un objectif de doublement des échanges agricoles entre l'Afrique et la Caraïbe à 20 milliards USD. La Banque agricole nigérienne, citée par Africa24, place ce corridor transatlantique parmi ses priorités d'investissement structurant.

JAMAÏQUE - CONJONCTURE

Après Melissa, l'addition *post-cyclone*

Six mois après le passage de l'ouragan de catégorie 5 sur la Jamaïque, l'estimation de la Banque mondiale chiffre les dommages à 8,8 milliards USD, soit 41 % du PIB de 2024. La Banque centrale révisé sa trajectoire macroéconomique et le tourisme accuse une chute de 26 % au premier trimestre.

“ Nous traversons une période de reconstruction qui va peser plusieurs années sur la trajectoire de croissance. La discipline budgétaire reste notre meilleur amortisseur. ”

Bank of Jamaica, communiqué du Comité de politique monétaire, mars 2026

Lors de sa réunion des 27 et 30 mars, le Comité de politique monétaire de la Banque de Jamaïque a confirmé le scénario d'une contraction du PIB de 1 à 3 % sur l'exercice fiscal 2025-2026, avec une rechute encore plus marquée sur le trimestre janvier-mars (-3 à -5 %). L'Institut de planification de Jamaïque évoque pour sa part un repli de 11 à 13 % sur le seul trimestre octobre-décembre 2025.

Le coût de l'ouragan Melissa s'établit à 8,8 milliards USD selon l'estimation rapide de la Banque mondiale, soit 41 % du PIB jamaïcain de 2024. Dans le budget 2026, environ 187 millions USD de prélèvements supplémentaires sont prévus pour financer la reconstruction, avec une suspension temporaire de la règle budgétaire pour les trois prochaines années.

Les conséquences sectorielles sont brutales. Au premier trimestre 2026, les arrivées touristiques ont reculé de 26,1 % par rapport à 2025. La banque cen-

trale a abaissé sa prévision de croissance pour la période juin 2026 à décembre 2027 à une fourchette de 1,5 à 2,5 %. L'inflation pourrait atteindre 7,5 % en moyenne, contre une cible de 4 à 6 %.

Plusieurs grands chantiers continuent toutefois d'avancer. La rocade de Montego Bay, projet à 274 millions USD, doit être livrée en mai 2026 à 55 % d'avancement. Le programme SPARK, doté de 40 milliards JMD sur deux ans, vise les routes secondaires et communautaires pour préserver l'activité commerciale.

Les réserves internationales restent un coussin solide, projetées entre 5 et 5,5 milliards USD à la fin de l'exercice 2026-2027. Mais l'écart se creuse avec la moyenne caribéenne hors Guyana, et la pression sur le peso jamaïcain s'intensifie depuis le tournant de l'année.

Sources : **Bank of Jamaica**, **Jamaica Observer**, mars-avril 2026

SAINTE-LUCIE - DIPLOMATIE TOURISTIQUE

Cap sur le *marché latino*

Le 16 avril, à São Paulo en marge de WTM Latin America, la CTO a confirmé que Sainte-Lucie accueillera son Sommet du marché latino-américain 2027. Ernest Hilaire, vice-Premier ministre et ministre du Tourisme, a placé la connectivité aérienne directe avec l'Amérique latine au cœur de la stratégie nationale.

Source : **Caribbean Tourism Organization**, avril 2026

L'enjeu est concret. L'Amérique du Sud représente le marché source à plus forte croissance pour la Caraïbe, avec 2,4 millions de visites en 2025 et une hausse de 23,7 %. Sainte-Lucie cherche à capter une part de ce flux, jusqu'ici dominé par la République dominicaine et Cuba.

BAHAMAS - CROISIÈRE

Nassau franchit les six millions de *croisiéristes*

Le port de croisière de Nassau a publié en avril son bilan 2025 : 6,1 millions de passagers traités, un record absolu qui consolide la place de la capitale bahaméenne parmi les escales les plus actives du bassin. La modernisation du terminal, livrée en 2023 pour 300 millions USD, commence à payer en termes de fréquentation et de dépense moyenne.

Source : **Caribbean Journal**, avril 2026

Cette performance s'inscrit dans un cycle régional plus large. La CTO projette une hausse de 5 à 7 % du trafic croisière en 2026 sur l'ensemble de la zone. Les compagnies membres de la Florida-Caribbean Cruise Association ont annoncé l'ajout de huit nouveaux navires sur la saison 2026-2027, dont trois unités dépassant les 200 000 tonnes.

CARIBBEAN EXPORT - STARTUPS

Caribbean Export et RevUP *accélèrent*

Caribbean Export Development Agency et RevUP Caribbean ont annoncé en avril l'élargissement de leur partenariat pour accompagner les startups régionales dans leur internationalisation. Le programme se concentre sur trois axes : sécurité alimentaire et chaînes d'approvisionnement, transition vers une économie verte, digitalisation des entreprises.

Source : **CAIPA**, avril 2026

Une cohorte de quinze entreprises sélectionnées, dont DigiLabels (Barbade) et plusieurs PME martiniquaises pressenties via la CTM, doit être présentée au prochain Caribbean Investment Forum. L'agence basée à Bridgetown reste le principal point d'entrée pour les investisseurs internationaux qui ciblent la zone CARIFORUM.

ÉNERGIE VERTE - RÉGIONAL

L'arc solaire et géothermique *prend forme*

Trois opérateurs caribéens montent en puissance sur le créneau des énergies renouvelables. Soleco Energy, plus grand développeur solaire de Jamaïque, finalise un parc à grande échelle. Renewable Power Caribbean, basée à Trinidad, multiplie les contrats industriels. EcoCarib, à Sainte-Lucie, commercialise une plateforme de trading énergétique inter-îles.

Source : **Caribbean Centre for Renewable Energy and Energy Efficiency**, mars 2026

En Martinique, la centrale photovoltaïque du Grand Port Maritime, lancée en 2022 pour 11 millions d'euros, entre en phase d'essais d'exploitation et doit être inaugurée en juin. Elle couvrira une part significative des besoins en électricité des terminaux. À la Dominique, la première centrale géothermique de la CARICOM (10 MW) est attendue en service en 2026.

RÉGION CARAÏBE - RAPPORT IDB-OCDE

L'investissement résilient, *condition* du rebond

Présenté le 21 avril à Port-of-Spain dans le cadre du ONE Caribbean Ministerial Dialogue, le rapport conjoint IDB-OCDE Caribbean Development Dynamics 2026 place l'investissement en infrastructures résilientes et en finance verte au cœur du prochain cycle de développement.

“ Reporter l'action verrouille les vulnérabilités, augmente le coût futur des réparations et alourdit le fardeau fiscal de la reconstruction post-catastrophe.

Caribbean Development Dynamics 2026, OCDE-IDB, avril 2026

La deuxième édition du rapport, sous-titrée *Investing in Sustainable and Resilient Development*, identifie quatre priorités stratégiques pour la zone : construire des infrastructures résilientes et des systèmes d'alerte précoce, renforcer les capacités institutionnelles et statistiques, approfondir l'intégration régionale, mobiliser des instruments financiers innovants.

Les chiffres mis sur la table sont éclairants. Selon les calculs cités par le rapport, un retard de dix ans dans les investissements de résilience pourrait coûter jusqu'à 1 000 milliards USD aux pays à revenu faible et intermédiaire. Pour la Caraïbe, où les catastrophes climatiques peuvent effacer une année entière de PIB, l'enjeu est de premier plan.

Les partenariats public-privé constituent un levier sous-exploité. Sur la période 2010-2024, la Caraïbe a enregistré 1 304 projets PPP contre 11 304 pour le

reste de l'Amérique latine. La République dominicaine concentre 34 projets, la Jamaïque 14, à comparer aux centaines recensées au Brésil ou au Mexique.

Le rapport plaide pour une diversification des instruments de financement : obligations vertes, sociales, durables, blue bonds, swaps dette contre nature, clauses de résilience adossées à la dette souveraine. La Banque centrale de la Barbade et l'IFC ont émis en 2025 plusieurs produits de ce type, avec une demande institutionnelle nettement supérieure à l'offre.

Du côté des secteurs porteurs, l'OCDE et l'IDB identifient quatre niches structurantes : économie bleue (pêcherie durable, tourisme côtier régénératif), énergie (solaire, géothermie, batteries), économie créative (industries culturelles, audiovisuel), tourisme à plus haute valeur. Le tourisme classique, jugé saturé, n'attirera plus que les projets démontrant diversification et résilience.

Sources : OCDE, Commonwealth Union, avril 2026

AFRIQUE-CARAÏBES - SOMMET AACIS

Vingt milliards USD, l'objectif *transatlantique*

Tenu du 23 au 28 mars à Abuja, le sommet AACIS 2026 sur l'investissement Afrique-Caraïbes a fixé un objectif ambitieux : faire passer les échanges bilatéraux de 4,8 à 20 milliards USD. L'agriculture est identifiée comme le levier prioritaire, avec un projet de corridor d'investissement transatlantique sur les chaînes de valeur agroalimentaires.

Source : Africa24, avril 2026

Terrence Drew, Premier ministre de Saint-Kitts-et-Nevis et président de la CARICOM, a appelé à transformer les annonces en mécanismes durables. Le Nigeria, premier marché africain, projette de transformer ses produits agricoles dans la Caraïbe pour les exporter vers l'Europe et l'Amérique du Nord.

5 idées reçues *sur l'économie caribéenne*

FAUX La Caraïbe est en récession en 2026.

La Banque mondiale projette une croissance régionale de 4,4 % en 2026, principalement portée par le Guyana. Hors Guyana, la zone progresse autour de 2,5 %, ralentie mais en territoire positif, sauf cas de la Jamaïque post-Melissa.

VRAI Le tourisme caribéen a battu son record en 2025.

Avec 35 millions d'arrivées en séjour, soit 900 000 de plus qu'en 2024 et un dépassement net du niveau pré-pandémique, 2025 marque un record absolu pour la zone, selon les données publiées par la CTO le 2 avril 2026.

NUANCE L'adhésion de la Martinique à la CARICOM va doper les échanges économiques.

Le statut de membre associé donne accès aux travaux et agences de l'organisation, mais sans droit de vote sur les décisions majeures et sans compétence commerciale, du fait de l'appartenance à l'Union européenne. La portée économique dépendra de la traduction concrète en coopérations sectorielles.

VRAI Le Guyana est l'économie la plus dynamique du monde.

Selon le FMI, le Guyana a affiché une croissance moyenne de 47 % par an entre 2022 et 2024. La Banque mondiale prévoit 16,3 % en 2026 et 23,5 % en 2027. Aucun autre pays ne s'approche de ces niveaux.

FAUX L'ouragan Melissa n'a eu qu'un impact ponctuel sur la Jamaïque.

Les dommages sont estimés par la Banque mondiale à 8,8 milliards USD, soit 41 % du PIB jamaïcain de 2024. Le pays prévoit une contraction du PIB de 1 à 3 % sur l'exercice 2025-2026 et une chute de 26,1 % des arrivées touristiques au premier trimestre.

LE MOT DE LA RÉDACTION

La Caraïbe a longtemps été lue à la moyenne. Ce numéro montre que les écarts internes sont devenus aussi structurants que les tendances communes. Suivre l'économie de la zone en 2026, c'est suivre simultanément un boom hydrocarbures, une intégration politique en marche et une reconstruction post-cyclonique. Trois temporalités, un seul archipel.

LA RÉDACTION

CARAÏBES INSIGHTS

Trois rendez-vous régionaux à suivre

ANTIGUA - 12-15 MAI

Caribbean Travel Marketplace 2026. Quarante-quatrième édition du salon B2B du tourisme caribéen, à l'American University of Antigua. Près de 500 délégués attendus. **Lire en page 11.**

TRINIDAD - 31 MAI

Cocuína-Manakin. Date d'expiration de la licence OFAC permettant à Trinité-et-Tobago d'exploiter le champ gazier transfrontalier dont 33 % se situent côté vénézuélien. Décision diplomatique majeure pour le secteur gazier régional.

SAINTE-LUCIE - DÉBUT JUILLET

51^e Conférence des chefs de gouvernement de la CARICOM. Premier rendez-vous opérationnel pour la Martinique, devenue membre associé en avril. Agenda attendu : sécurité régionale, intégration économique, transition énergétique.

21 pays

LE PÉRIMÈTRE DE CARAÏBES INSIGHTS

Couverture mensuelle des Grandes et Petites Antilles, Guyana, Suriname et collectivités françaises d'Amérique. Sources institutionnelles, presse régionale et données publiques uniquement.

Caraïbes Insights - Ours

Mensuel édité par Antilla SARL, RCS Fort-de-France 981 746 415, capital 1 000 euros. Siège : 7 rue Paul Gauguin, 97232 Le Lamentin. **Directeur de la publication** : Philippe Pied. **Rédaction** : redaction@antilla-martinique.com. Tél. 0696 73 26 26. Site : antilla-martinique.com. **Sources principales** de ce numéro : Banque mondiale, FMI, OCDE, IDB, Caribbean Tourism Organization, Bank of Jamaica, Banco Central de la República Dominicana, Bank of Barbados, Reuters, Caribbean Journal, Tourism Analytics, Caribbean News Global, La 1ère, Outremer360.

ANTIGUA - 12 AU 15 MAI 2026

Caribbean Travel Marketplace, le cœur du tourisme régional

Pour la deuxième année consécutive, Antigua-et-Barbuda accueille la 44^e édition du Caribbean Travel Marketplace, salon B2B porté par la Caribbean Hotel and Tourism Association. Près de 500 délégués sont attendus pour quatre jours de rencontres, négociations et débats sur l'avenir du secteur.

“**Marketplace amplifie la voix collective de la Caraïbe à l'échelle mondiale, ouvre des portes vers de nouvelles opportunités et reflète la résilience qui définit notre région.**

Sanovnik Destang, président de la CHTA, février 2026

Une plateforme régionale

Créé en 1982, le Caribbean Travel Marketplace est devenu le rendez-vous structurant de l'industrie touristique caribéenne. Son objectif est de connecter, en deux jours de rendez-vous d'affaires intensifs, les fournisseurs régionaux (hôtels, complexes, autorités touristiques) avec les acheteurs internationaux (tours opérateurs, agents de voyage, plateformes en ligne).

Selon la CHTA, l'édition 2026 mettra l'accent sur la résilience post-cyclonique, la connectivité aérienne et la diversification des marchés sources. Le Direct Booking Summit, deuxième édition caribéenne, se tiendra le 15 mai sur l'IA appliquée à la commercialisation directe.

Programme détaillé

Mardi 12 mai : enregistrement des délégués (14h-18h), montage des stands, cérémonie d'ouverture officielle à 19h.

Mercredi 13 mai : journée complète de rendez-vous d'affaires pré-programmés, ateliers intelligence marché.

Jedi 14 mai : suite des rendez-vous d'affaires, sessions plénières sur la durabilité et la connectivité, dîner de gala.

Vendredi 15 mai : Direct Booking Summit (édition caribéenne) sur les stratégies de marketing digital et la distribution directe.

Informations pratiques

Lieu : American University of Antigua, à Osbourn, près de Saint John's, capitale de l'île.

Inscriptions : ouvertes depuis février 2026 sur chta-marketplace.com. Tarifs préférentiels pour les membres CHTA (150 USD pour le pavillon Linkages, 350 USD pour les non-membres).

Accès depuis la Martinique : liaisons via interCaribbean Airways (50 % de réduction sur le tarif de base avec le code CTM2026, valable du 8 au 24 mai), LIAT Air (15 % de réduction avec le code CHTA2026), ou via Saint-Martin et Sint Maarten.

Hébergement : hôtels partenaires identifiés sur le site officiel, avec navettes assurées vers le campus AUA. Les chambres se réservent vite, la sous-région étant en pleine saison touristique.

Partenaires officiels 2026 : ABA Global Marketing, Interval International, Mastercard (platine), Amadeus, Maestro PMS et Silverware POS (or). La présidence est assurée par Sanovnik Destang, la direction générale par Vanessa Ledesma, l'ambassade locale par Colin C. James, directeur général de l'Antigua and Barbuda Tourism Authority.

Sources : Caribbean Hotel and Tourism Association, Visit Antigua and Barbuda, mars 2026